



Rapport moral

/

Assemblée Générale Ordinaire

28 juin 2001

BILAN DE L'ANNEE

Depuis avril 2000, les quatre enfants de Dawa Sherpa, Lucky, Futi, Ang Babu et Yangzi sont scolarisés à la Kathmandu Valley School à Kathmandu-Népal.

Les résultats scolaires obtenus par chacun d'entre eux lors de la première année sont encourageants et prometteurs. D'autant qu'il ne faut pas oublier les difficultés qu'ils ont dues surmonter lors de leur entrée à l'école : énormes lacunes en népalais (langue officielle du Népal), niveau quasi-nul en anglais (langue administrative du Népal), sans compter les efforts d'adaptation à fournir (perte de leur papa 6 mois plus tôt, séparation d'avec leur maman, nouveau milieu social à appréhender).

Ils passent tous les quatre dans l'année supérieure avec les résultats et les annotations suivantes :

Lucky termine onzième sur 33 dans sa classe, en ayant amélioré ses notes et sa position depuis le début de l'année. Peut mieux faire si elle consacre plus de temps à étudier.

Futi, qui est dans la même classe que sa sœur, termine treizième. Elle aussi a constamment amélioré ses résultats depuis le début de l'année. Moins timide que sa sœur, elle s'exprime de mieux en mieux en anglais, ce qui facilite une relation directe avec elle. Lors de notre visite en mai dernier, elle nous a fait part de son souhait de devenir médecin.

Ang Babu termine dans la moyenne de la classe, (11/20), mais il semble avoir eu plus de difficultés au fur et à mesure de l'année, notamment en écriture. Par ailleurs, tout comme sa sœur aînée, il est empreint de timidité ce qui ne facilite pas la participation en classe.

Yangzi est une petite fille très tonique, très vivante, et qui respire la joie de vivre. Pourtant, elle a eu un certain nombre de soucis de santé qui ont obligé sa maman à effectuer des examens. Il nous a été difficile de comprendre et de traduire exactement les rapports médicaux (rédigés en népalais), mais nous avons eu l'opportunité de discuter avec la gouvernante de l'école. Il semblerait qu'elle est surtout souffert de l'éloignement d'avec sa maman, et est développée de ce fait quelques symptômes pathologiques. La décision a été prise de permettre à sa maman de la récupérer tous les week-ends (ce qui n'est pas le cas des trois autres) afin de couper les longues périodes entre les vacances. Sinon, à l'école, ses résultats sont satisfaisants, en progrès permanent.

LES DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés sont de deux ordres : celles liées à la vie quotidienne de la famille, celles liées au fonctionnement de l'école.

La vie quotidienne de la famille

Jusqu'à lors, la famille était logée dans deux petites pièces d'un bâtiment attenant au bureau de l'agence de trekking pour laquelle travaillait souvent Dawa. Nous avons appris au mois de mai que le patron de l'agence, qui est un membre de la famille, leur avait demandé de déménager.

Nous supposons que jusqu'à lors, ils étaient logés gratuitement. Car aujourd'hui se reloger à Kathmandu semble poser un vrai problème financier d'autant que la maman ne travaille pas.

Nous essayons de faire intervenir quelques amis, notamment Sonam Sherpa, patron de Thamserku, la plus grosse agence de trekking népalaise afin de trouver des solutions : soit la famille peut rester là où elle est (nous comptons sur la solidarité familiale), soit nous aidons la maman à trouver un petit travail, même si le salaire risque d'à peine suffire pour faire face à l'inflation des loyers à Kathmandu.

Pour l'instant, nous n'intervenons pas financièrement au titre de l'association afin de rester dans notre objectif d'aide à l'éducation et à la formation des enfants. Il va sans dire que s'il devenait nécessaire de faire le joint financier, notamment pour permettre à la maman de rester à Kathmandu près de ses enfants, l'association agira.

Le fonctionnement de l'école

Par rapport à la famille d'abord, il est évident que le choix de cette école, engendre des frais supplémentaires à la famille et à la maman notamment.

Même si globalement, tout est pris en charge par l'école via notre financement, certains frais subsistent : des paires de chaussures supplémentaires lorsque celles payées par l'école sont usées ou trop petites, des vêtements de sport,...

Lors de notre dernier voyage, nous avons donné de l'argent à la maman afin que les frais générés par l'école soient couverts.

Le fonctionnement intrinsèque de l'école a également changé puisque la Kathmandu Valley School a fusionné avec le groupe Champion Associates, structure regroupant déjà 4 autres écoles à tous les stades de l'enseignement.

Cela a eu pour conséquence une inflation des frais de scolarité de l'ordre de 25%.

Nous faisons en ce moment vérifier les prix par notre ami Sonam Sherpa, lui même sponsor via sa société de plusieurs enfants. Mais nous n'excluons pas de chercher une autre école l'année prochaine afin d'endiguer ce processus inflationniste à l'égard des "partenaires humanitaires".

LES PERSPECTIVES

Nul besoin de rappeler que l'action unique de notre association reste la prise en charge de la scolarité des 4 enfants de Dawa et que nos efforts resteront concentrés sur la gestion dans le temps de ce projet.

Nous serons certainement confrontés à des soucis du même ordre que ceux décrits précédemment et nous aviserons au cas par cas.

Un fait s'impose : il va nous être de plus en plus facile de communiquer avec la famille maintenant que les aînés commencent à maîtriser l'anglais. Le contact s'établira plus aisément, notamment par mail.

Nous sommes convaincus de la bonne qualité de l'établissement scolaire et cela nous a été confirmé. Il n'empêche que nous ne pourrons pas absorber tous les ans 25% d'augmentation des frais scolaires, même si à ce jour nous disposons de quelques réserves.